

Specklinia marginalis : premier enregistrement pour l'état d'Espírito Santo, Brésil^a

Amauri Herbert Krahl^{1*}, Dayse Raiane Passos Krahl², Antônio Jesus Dorighetto Cogo³, Jefferson José Valsko⁴ & Renato Ximenes Bolsanello⁵

Mots-clés/Keywords/Palavras-chave : forêt atlantique/atlantic forest/Mata atlântica, forêts semi-pérennes/semideciduous forests/florestas semidecíduas, nouvel enregistrement/new occurrence/nova ocorrência, Serra do Castelo.

Résumé

Specklinia marginalis (Orchidaceae) est enregistré pour la première fois dans l'état d'Espírito Santo, Brésil. L'espèce a été rencontrée à Cachoeiro de Itapemirim, district de Burarama, au sud de la Serra do Castelo, en forêt semi-décidue. Elle avait été jusque-là signalée dans les Régions Nord (PA), Sud-Est (MG, RJ) et Sud (PR, SC, RS). Description et illustration sont proposées pour une meilleure reconnaissance du taxon.

Abstract

Specklinia marginalis: first record in Espírito Santo (Brazil) – *Specklinia marginalis* (Orchidaceae) is recorded for the first time from the state of Espírito Santo, Brazil. The species was found in Burarama, district of Cachoeiro de Itapemirim, in the southern part of the Serra do Castelo in semideciduous forest. Hitherto the species have been known from the North (PA), Southeast (MG, RJ) and South (PR, SC, RS). A description and an illustration are provided for a better identification.

^a : manuscrit reçu le 14 octobre 2013, accepté le 5 novembre 2013

article mis en ligne sur www.richardiana.com le 07/11/2013 – pp. 54-62 - © Tropicalia
ISSN 1626-3596 (imp.) - 2262-9017 (élect.)

Resumo

***Specklinia marginalis*: primeiro registro no estado do Espírito Santo, Brasil** – *Specklinia marginalis* (Orchidaceae) é registrada pela primeira vez a partir do Estado do Espírito Santo, Brasil. A espécie foi encontrada em Burarama, distrito de Cachoeiro de Itapemirim, sul da Serra do Castelo na floresta semidecídua. A espécie até então possuía ocorrência para a região Norte (PA), Sudeste (MG, RJ, SP) e Sul (PR, SC, RS). Descrição e ilustração estão propostas para melhor identificação.

Introduction

Les Orchidaceae ont des représentants dans presque toutes les régions du monde, la plus grande part poussant dans les zones tropicales (Atwood, 1986). C'est la plus grande famille parmi les Pharénogames et elle rassemble environ 25 000 espèces dans 850 genres (Dressler, 1993 ; 2005 ; Fay & Chase, 2009). Dans la dernière grande révision des espèces brésiliennes d'orchidées, Pabst & Dungs (1975 ; 1977) énuméraient environ 2 500 espèces pour 191 genres. Toutefois ces nombres évoluent au gré des nouvelles découvertes, et l'on peut aujourd'hui citer les chiffres de 235 genres et 2 419 espèces (Barros *et al.*, 2010). Ces espèces peuvent se rencontrer dans toutes les formations végétales du Brésil (Hoehne, 1949).

Le genre *Specklinia* Lindley fut ressuscité par Pridgeon & Chase (2001) après analyse moléculaire de séquences d'ADN, pour accueillir des espèces attribuées auparavant au genre *Pleurothallis* R.Brown. Mais Luer (2002) a mis en évidence la grande variabilité du genre, qui a entraîné chez les divers auteurs des opinions variées quant au transfert des espèces. Ce qui, à son tour, rend impossible l'estimation claire et précise du nombre exact d'espèces dans le genre. Selon Pridgeon *et al.* (2005), le genre présente une distribution néotropicale, depuis le Mexique jusqu'au sud du territoire brésilien, et abrite environ 200 espèces. Au Brésil, 63 espèces ont été identifiées, dont 53 endémiques (Barros *et al.*, 2010).

Une d'elles, *Specklinia marginalis* (Reichenbach f.) F.Barros, est enregistrée à ce jour pour les états de PA, MG, RJ et au sud jusqu'à RS. Le présent article a pour objectif d'étendre son aire de répartition à l'Espírito Santo.

Matériel et méthode

L'espèce fut rencontrée sur le versant d'un affleurement rocheux granitique connu sous le nom de Pedra do Fio, dans la communauté de Barra Alegre,

zone rurale du district de Burarama, municipio de Cachoeiro de Itapemirim (ES), à la frontière avec le municipio de Castelo (ES) ; ses coordonnées centrales sont 20°37' S et 41°19' W (Fig. 1). La canopée est haute et la végétation est caractérisée comme forêt saisonnière semi-pérenne. Le sol est de type argileux. L'altitude de la zone étudiée varie de 400 à 680 m. Le fragment a une superficie d'environ 25 ha, et il est traversé de part en part par un cours d'eau du nord au sud.

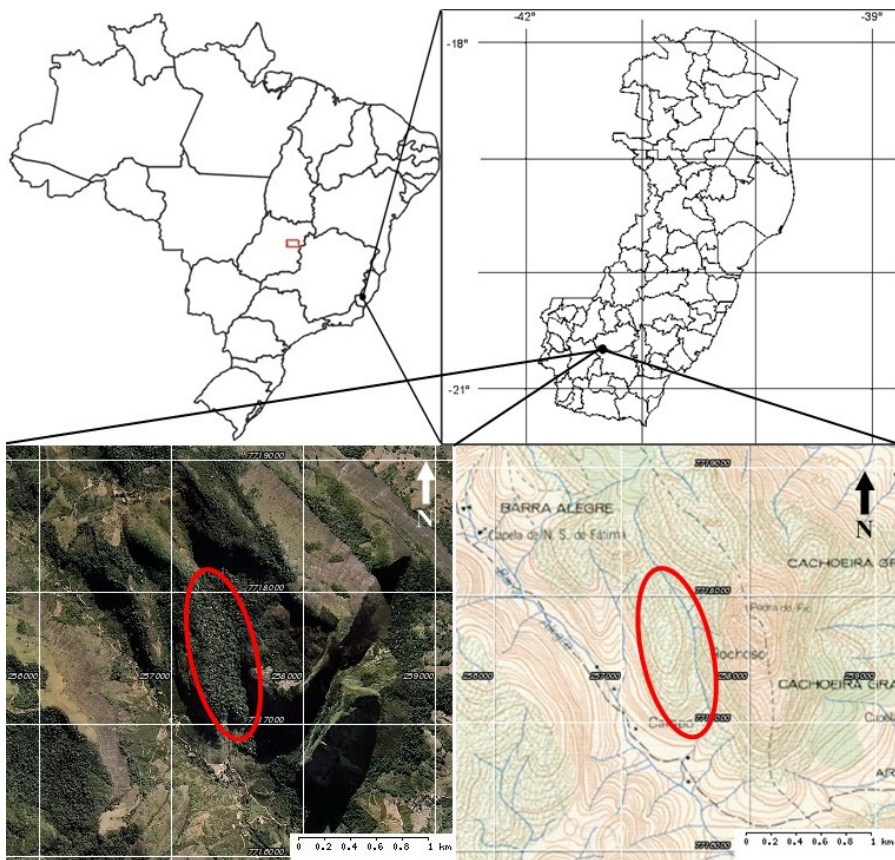


Fig. 1 : Brésil, Espírito Santo, Pedra do Fio (Burarama)

L'espèce fut découverte au mois d'octobre 2008, collectée et préparée selon Mori *et al.* (1989), puis incorporée dans la collection de l'herbier VIES de l'Université Fédérale de l'Espírito Santo. Des inflorescences ont été

conservées en alcool à 70% pour analyse taxinomique. L'identification a été basée sur les principaux ouvrages de référence pour les Orchidaceae brésiliennes et sur les collections des herbiers CVRD, MBML et VIES (acronymes selon Thiers, 2013). La nomenclature suit la liste d'espèces de la *Flora do Brasil* (Barros *et al.*, 2013). Les données relatives à la floraison et à l'habitat ont été obtenues grâce à des observations de terrain et la distribution générale du taxon est celle donnée par Barros *et al.* (2013).

Résultats et discussion

Specklinia marginalis (Reichenbach f.) F.Barros, *Hoehnea* 10 : 110 (1983, publ. 1984)

Plantes épiphytes, cespiteuses ; rhizome peu visible ; ramicaule non épaissi en pseudobulbe, 0,4-0,6 cm de longueur, cylindrique, dressé, unifolié, avec des gaines longues de 0,3-0,5 cm, amplexicaules ; feuilles 1,3-2,7 × 0,5-0,6 cm, épaisses, oblancéolées, verdâtres à bariolées ou complètement violacées, atténuées et canaliculées à la base, tridentées à l'apex ; inflorescence 5,6-7,4 cm de longueur, en racème de 7-9 fleurs, floraisons simultanées ; pédoncule 2-3,3 cm de longueur, avec des bractées tubulaires longues de 1,0 cm, amplexives, bractées florales environ 0,2 × 0,1 cm, rhombiques, amplexives ; fleurs de couleur crème verdâtre, avec une légère pigmentation violette sur le labelle, pédicellées ; pédicelle environ 0,2 cm de longueur ; sépale dorsal environ 0,3 × 0,15 cm, lancéolé, concave, aigu à l'apex ; sépales latéraux environ 0,35 × 0,1 cm, lancéolés, connés jusqu'à proximité de l'apex, formant un synsépale ovale d'environ 0,35 × 0,1 cm ; pétales environ 0,15 × 0,05 cm, spatulés, aigus à l'apex ; labelle environ 0,15 × 0,05 cm, entier, oblong, arrondi à l'apex ; colonne longue d'environ 0,15 cm, pollinies 2 ; fruit non observé. Fig. 2 et 3.

Matériel observé : BRESIL, Espírito Santo, Cachoeiro de Itapemirim, Distrito de Burarama, Barra Alegre, 12-X-2008, A.H.Krahl 125 (VIES).

La distribution géographique de *S. marginalis* est disjointe entre la Région Nord et les Régions Sud-est et Sud. Sa présence a été documentée dans les états de PA, MG, RJ, SP, PR et RS (Barros *et al.*, 2013). Le présent article décrit le premier enregistrement pour l'état de ES. L'espèce est fréquente le long du cours d'eau de la zone d'étude, avec une floraison entre les mois d'octobre et novembre. *S. marginalis* peut être caractérisée par les caractéristiques typiques de la sous-tribu Pleurothallidinae, telles que le

port réduit, la présence de ramicaules unifoliés, des sépales latéraux connés latéralement, et différenciée à l'intérieur de cette sous-tribu par une inflorescence nutante, des fleurs crème verdâtre et un labelle entier et oblong.

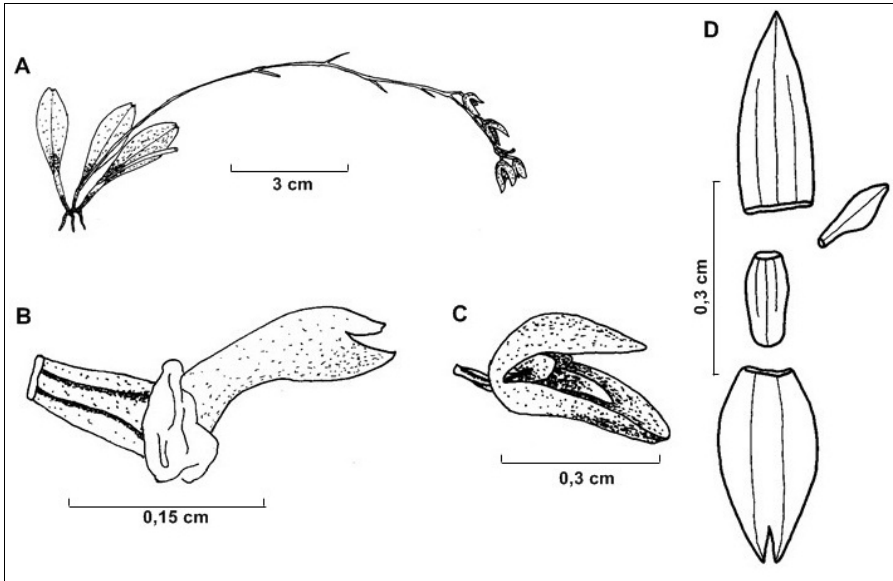


Fig. 2 : *Specklinia marginalis* (Reichenbach f.) F.Barros

A : plante – B : colonne (vue latérale) – C : fleur – D : segments floraux

S. marginalis a été transférée dans le genre *Specklinia* par Barros (1983). C'est une espèce affine de *S. grobyi* (Bateman ex Lindley) F.Barros, avec qui elle peut être confondue sur le plan végétatif. *S. grobyi* et *S. marginalis* sont considérés comme synonymes par de nombreux auteurs mais Barros *et al.* (2013) et d'autres auteurs (par exemple Menini-Neto *et al.*, 2007) les considèrent comme des espèces distinctes. Quelques différences peuvent être soulignées. *S. marginalis* a un port végétatif toujours plus petit (près de la moitié de la longueur des feuilles et des fleurs de *S. grobyi*), des feuilles plus étroites, des fleurs blanchâtres et généralement sans les lignes longitudinales vineuses qui peuvent être mises en évidence chez *S. grobyi*, qui, lui, possède des fleurs crème ou jaunâtres (Barros, 1983). On remarque aussi que *S. marginalis* a des inflorescences moins longues avec des fleurs moins nombreuses, comparé à *S. grobyi* (Barros, 1983).



Fig. 3 : *Specklinia marginalis*
en haut : une pousse en fleurs – en bas : fleurs, vue rapprochée

Références

- Atwood, J.T., 1986. The size of the Orchidaceae and the systematic distribution of epiphytic orchids. *Selbyana* 9(1) : 171-186.
- Barros, F., 1983. Flora fanerogâmica da reserva do Parque Estadual das Fontes do Ipiranga (São Paulo, Brasil.). 198 - Orchidaceae. *Hoehnea* 10 : 74-124.
- Barros, F., F.Vinhos, V.T.Rodrigues, F.F.V.A.Barberena, & C.N.Fraga, 2010. Orchidaceae. In: *Lista de Espécies da Flora do Brasil. Jardim Botânico do Rio de Janeiro*, Rio de Janeiro, sur <http://floradobrasil.jbrj.gov.br/2010/FB000179>.
- Barros, F., F.Vinhos, V.T.Rodrigues, F.F.V.A.Barberena, C.N.Fraga, E.M.Pessoa, W.Foster & L.Menini-Neto, 2013. Orchidaceae. In: *Lista de espécies da flora do Brasil.*, sur <http://floradobrasil.jbrj.gov.br>. Consulté le 04.09.2013.
- Dressler, R.L., 1993. *Phylogeny and Classification of the Orchid Family*. Portland, Dioscorides Press, 314p.
- Dressler, R.L., 2005. How many orchid species? *Selbyana* 26 : 155-158.
- Fay, M.F. & M.W.Chase, 2009. Orchid biology: from Linnaeus via Darwin to the 21st century. *Annals of Botany* 104(3) : 359-364.
- Hoehne, F. C., 1949. *Iconografia de orquídeas do Brasil*. São Paulo: Secretaria da Agricultura. 601p.
- Luer, C.A., 2002. A systematic method of classification of the Pleurothallidinae versus a strictly phylogenetic method. *Selbyana* 23 : 57-110.
- Menini-Neto, L., R.J.V.Alves & R.C.Forzza, 2007. A subtribo Pleurothallidinae (Orchidaceae) no Parque Estadual de Ibitipoca, Minas Gerais, Brasil. *Boletim de Botânica da Universidade de São Paulo* 25 : 253-278.
- Mori, S.A., L.A.Silva, G.Lisboa & L.Coradin, 1989. *Manual de Manejo do Herbário Fanerogâmico*. 2 ed. Ceplac, Ilhéus.
- Pabst, G.F.J. & F.Dungs, 1975. *Orchidaceae Brasiliensis I*. Germany, Hildesheim, Kurt Schmiersow.
- Pabst, G.F.J. & F.Dungs, 1977. *Orchidaceae Brasiliensis II*. Germany, Hildesheim, Kurt Schmiersow.
- Pridgeon, A.M. & M.W.Chase, 2001. A phylogenetic reclassification of Pleurothallidinae (Orchidaceae). *Lindleyana* 16(4) : 235-271.

Pridgeon, A.M., P.J.Cribb, M.W.Chase & F.N.Rasmussen (éd.), 2005. *Genera Orchidacearum*. New York: Oxford University Press, v. 4, 672p.

Thiers, B., 2013. Index Herbariorum: A global directory of public herbaria and associated staff. New York Botanical Garden's Virtual Herbarium, sur <http://sweetgum.nybg.org/ih/>. (consulté le 12.01.2013).

Orchidaceae possui representantes distribuídos por quase todas as regiões do planeta, sendo que a maioria ocorre nos trópicos. É a maior família dentre as Fanerógamas e possui aproximadamente 25.000 espécies em cerca de 850 gêneros. Na última grande revisão para as espécies brasileiras Pabst & Dungs apontaram cerca de cerca de 2.300 espécies distribuídas em aproximadamente 191 gêneros. Todavia este número de espécies vem aumentando com novas descobertas sendo que no Brasil já é possível citar 235 gêneros e 2.419 espécies que podem ser encontradas em todas as formações vegetais brasileiras .

Specklinia foi restituído por Pridgeon & Chase para acolher espécies atribuídas antes ao gênero *Pleurothallis* por meio da análise da seqüência de DNA. Contudo, Luer destaca que o gênero é muito variável, fato que gera diversas percepções entre vários autores quanto à transferência das espécies, impossibilitando também estimar com clareza e certeza o número exato que o gênero abriga. Segundo Pridgeon *et al.*, o gênero apresenta distribuição Neotropical, com ocorrência descrita do México até o sul do território brasileiro e abriga aproximadamente 200 espécies. No Brasil, são identificadas 63 espécies, das quais 53 são endêmicas.

A espécie foi encontrada, no mês de outubro de 2008, na encosta de um afloramento rochoso granítico conhecido como Pedra do Fio, na comunidade de Barra Alegre, zona rural do distrito de Burarama, município de Cachoeiro de Itapemirim (ES), na divisa com o município de Castelo (ES), nas coordenadas centrais 20°37'S e 41°19'W. O dossel da floresta é alto e a vegetação é caracterizada como floresta estacional semidecidual. O solo é do tipo argiloso e a altitude na área de estudo varia de 400 até 680 metros, sendo que a extensão territorial do fragmento é de aproximadamente 25 ha, do qual é atravessado em toda sua extensão por um curso d'água no sentido norte-sul. A espécie foi coletada, herborizada e incorporada ao acervo do herbário VIES da Universidade Federal do Espírito Santo. Inflorescências foram conservadas em álcool a 70% para análise taxonômica. Foi identificada por meio de consultas às principais obras de referencia para Orchidaceae brasileiras, além da consulta a especialistas e aos acervos dos herbários CVRD, MBML e VIES. A nomenclatura seguiu a lista de espécies da flora do Brasil de 2013. Os dados de floração e hábitat foram obtidos através de observações em campo e a distribuição geral do táxon foi obtida também através da lista de espécies da flora do Brasil de

2013. A distribuição geográfica de *S. marginalis* acontece de forma disjunta entre a região Norte e o Sudeste e Sul. A ocorrência foi descrita nos estados do PA, MG, RJ, SP, PR, SC e RS (Barros *et al.* 2013), sendo este o primeiro registro para o estado do ES. Este é primeiro registro da espécie no estado do Espírito Santo. É frequente ao longo do curso d'água da área de estudo, com a floração entre os meses de outubro e novembro. *S. marginalis* pode ser caracterizada pelas características típicas da subtribo Pleurothalidinae, tais como, porte reduzido, presença de cauloma unifoliado, sépalas laterais coalescentes lateralmente, sendo diferenciada dentro da subtribo pela inflorescência nutante, flores creme-esverdeadas e pelo labelo inteiro e oblongo.

S. marginalis foi transferida para o presente gênero em 1983 e possui afinidade com *Specklinia grobyi*, das quais podem ser confundidas vegetativamente. *S. grobyi* e *S. marginalis* são consideradas por muitos autores como sinônimas, contudo outros autores as consideram como espécies distintas e algumas diferenças podem ser apontadas. *S. marginalis* possui porte vegetativo sempre menor (cerca de metade do comprimento do tamanho das folhas e flores de *S. grobyi*), folhas mais estreitas, flores alvas e geralmente não possui listras vináceas longitudinais, as quais podem ser evidenciadas em *S. grobyi* que possui flores creme ou amareladas. Ressalta-se também que *S. marginalis* possui inflorescência de comprimento menor, bem como o número de flores em sua inflorescência quando comparado com *S. grobyi*.

photographies : Amauri Herbert Krahl

¹ INPA – Instituto Nacional de Pesquisas da Amazônia, Programa de Pós-Graduação em Botânica, Departamento de Botânica, Av. André Araújo, 2936, Aleixo, Manaus, AM, Brasil, 69060-001.

* Auteur pour la correspondance : amaurikrahl@hotmail.com

² ESBAM – Escola Superior Batista do Amazonas, Curso de Ciências Biológicas, Rua Leonor Teles, 153, Conjunto Abílio Nery, Adrianópolis, Manaus, AM - 69057-510.

³ Universidade Estadual Norte Fluminense – UENF, Departamento de Biociências e Biotecnologia, Av. Alberto Lamego, 28.000-000 – Campos do Goytacazes, RJ, Brasil.

⁴ UFAM – Universidade Federal do Amazonas, Programa de Pós-Graduação em Diversidade Biológica, Rua Gal. Rodrigo Otávio Jordão Ramos, 3000, Japiim I, 69077-000. 002.

⁵ Rua Dom Jorge de Menezes 1084, Centro, Vila Velha, ES – CEP: 29.1000-250, Brasil